

OPENDATA AU MAROC : UN TRESOR A EXPLORER



Par Fouad NAFIS
Ecole Mohammeda des Ingénieurs
Université Mohamed V Rabat
fouadnafis@gmail.com

OPENDATA AU MAROC : UN TRESOR A EXPLORER

Durant les dernières années, le web a connu une transformation majeure en passant des notions classiques du web de documents basé sur un ensemble de pages (le plus souvent au format standard HTML) interconnectées via des liens hypertextes à un web de données où la donnée en elle-même constitue le point central par lequel tout producteur ou utilisateur doit impérativement passer. Tim Berners-Lee qui est le fondateur du web a pu montrer lors de ces derniers travaux qu'on faisait fausse route lorsqu'on se concentrait sur les documents et ce qu'ils contiennent et on n'oubliait que toute l'information peut être extraite de la donnée et que plusieurs informations peuvent être tirées de la même donnée selon les intervenants et selon les champs potentiels d'utilisation. Ceci a engendré l'émergence d'un nouveau web appelé Web sémantique qui met l'accent plutôt sur la relation qui peut exister entre les données et non pas entre les documents. En conséquence, les chercheurs et les universitaires ont commencé à concentrer toute leur énergie à concevoir des outils efficaces et complets pour tirer le maximum d'informations à partir des données qui sont mises entre leurs mains. En parallèle un nouveau mouvement a vu le jour incitant les différents organismes publics à publier leurs données sous n'importe quel format et les rendre disponibles et exploitables d'une manière libre ou sous licence limitée.

Historiquement la naissance de ce mouvement encourageant tout producteur de données : organismes

publics, associations,... à rendre leurs données ouvertes a été provoquée dans un premier temps par les événements qu'a connus l'Irak, Le président B OBAMA a voulu profiter des erreurs de son prédécesseur en améliorant la transparence politique et administrative, en augmentant la collaboration entre les corps des organismes de l'état et enfin en invitant les citoyens à participer dans les différentes tâches politiques.

Au Maroc, le 31 mars 2012 l'assemblée générale du Conseil Economique, Social et Environnemental a chargé la Commission des affaires culturelles et des nouvelles technologies d'étudier la question de l'OPEN DATA comme chantier d'application du droit d'accès des citoyens à l'information publique.

La plateforme OpenData.ma a été lancée en mars 2011, par le ministère de l'Industrie, du Commerce et des Nouvelles Technologies, dans le cadre du plan Maroc Numeric. Cette plateforme recense un peu plus de 60 jeux de données (DATASET) qui sont publiés dans la plupart des cas au format Excel (XLS ou XLSX). Aucune application n'est publiée sur le site, ceci montre que ce marché reste encore à explorer et des efforts considérables restent à déployer pour d'une part encourager les organismes et administrations à publier leurs données et d'une autre part inciter les associations et particuliers à produire des applications utilisant ces données. Dans ce sens des initiatives commencent à voir le jour comme le portail <http://www.nouabook.ma/> qui permet

aux députés élus d'avoir un contact direct avec les citoyens à travers des questions/réponses. Ces initiatives restent des travaux isolés qu'il faut encourager en

espérant que l'adoption de la dernière loi du libre droit à l'information publique constituera un nouveau départ pour ce mouvement d'OPEN DATA au Maroc.